

que allemand. — Il est mort à Hambourg en 1869.

OLYMEP (Joseph-Juste PAGET, en religion frère Jean), supérieur général des frères des Ecoles chrétiennes, né à La Chapelle-des-Bois (Doubs) le 4 juin 1814. Il avait d'abord manifesté un vif penchant pour l'état ecclésiastique. Aussi ses premières études furent-elles dirigées dans ce sens. Mais, au moment d'entrer au séminaire, il changea de vues et se fit frère de la Doctrine chrétienne. Il passa les premières années de sa vie religieuse à Lyon, où, plus tard, il créa un noviciat si florissant, qu'on le range immédiatement après celui de Paris. Après avoir été successivement supérieur du noviciat de Saint-Claude et visiteur du district de Besançon, le frère Olympe fut nommé, en 1861, assistant du supérieur général. Pendant la guerre de 1870-1871, ce fut lui que le frère Philippe chargea d'organiser les ambulances de l'Alsace et de la Champagne; il s'acquitta avec dévouement des devoirs qui lui étaient imposés. Au mois d'avril 1873, il a été appelé par l'élection à succéder au frère Philippe dans la charge de supérieur général des frères des Ecoles chrétiennes.

OMAHA-CITY, ville des Etats-Unis de l'A-mérique du Nord, sur le Missouri, 16,000 hab. Elle est la capitale du nouvel Etat de Nébraska et elle possède considérablement comme le point central du grand chemin de fer du Pacifique.

OMALGIE s. f. (o-mal-ji) — du gr. ómos, épaupe; algos, douleur). Pathol. Douleur à l'épaule.

OMALIUS D'HALLOY (Jean-Baptiste-Julien D'), géographe belge. — Il est mort à Bruxelles le 15 janvier 1875. Omalius d'Halloy avait été chargé par Napoléon Ier de dresser la carte géographique de l'Empire français. Il se mit à l'œuvre et acheta son travail au bout de six ans, en 1812; mais la carte ne fut publiée qu'en 1825. Les travaux qu'il avait faits à cette occasion servirent beaucoup à l'exécution de la carte géographique de France de Dufresnoy et Ellis de Beaumont.

OMBELLIQUE adj. (on-bél-lique — rad. ombelle). Chim. Se dit d'un acide obtenu en traitant l'essence de fenouil par un mélange de bichromate de potasse, d'acide sulfurique et d'eau.

OMBILICATION s. f. (on-bil-lica-si-on — rad. ombelle). Méd. Production, au milieu d'une pustule vaccinale ou variolique, d'une dépression ombilicue, au centre de laquelle se forme une croûte avant la production de la suppuration.

OMBRE s. f. — Vouloir scuter au delà de son ombre, Tenter l'impossible.

OMEGA s. m. — Entom. Double oméga, espèce du genre bombyx appelée aussi TRÉTÉ BLEUE.

OMER (SAINT-), ville de France (Pas-de-Calais), ch.-l. d'arrond., à 71 kilom. d'Arras, sur l'Ax; pop. aggl., 18,034 hab. — pop. tot., 21,855 hab. L'arrond. compte 7 cant., 118 comm., 115,334 hab.

OMESSA, bourg de France (Corse), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. de Corti; 824 hab.

OMNIA SERVILITER PRO DOMINATIONE (Etre servile en tout pour arriver au pouvoir) [Tacite, Histoires, liv. I, ch. XXXV]. C'est en racontant la conjuration d'Œthon contre Galba que le grand historien achève de peindre Œthon par ce dernier verset. C'est dans son esprit à bien d'autres. Il dit qu'Œthon, étendant les mains, suppliait la multitude, lui envoyait des baisers et se faisait son esclave pour devenir son maître, omnia serviliter pro dominatione.

En attendant que je sois arrivé, repêchât avec décision, il faut que j'aille faire mon métier de claqueur parlementaire. S'abaisser pour monter, voilà le premier article du catéchisme des hommes politiques. — Omnia serviliter pro dominatione, dit M. de Morsy en souriant.

CH. DE BERNARD.

OMNIBUS s. m. — Homme qui, dans un établissement public, n'a pas de fonctions déterminées, mais remplit les divers services qu'on lui commande.

OMNIEL s. m. (o-mni-èl) — du lat. omnes, tous). Gramm. Nombre qui existe, dans certaines langues des îles de la mer du Sud, en même temps que le singulier et le pluriel, et qui marque l'universalité.

OMNITONE adj. (omni-to-ne) — du lat. omnis, tout; tonus, ton). A tous les tons, toutes les tonalités; Musique OMNITONE.

OMNIUM s. m. — Compagnie financière, industrielle ou commerciale qui fait indistinctement tous les genres d'opérations.

OMOGACE s. f. (o-mo-ka-se) — contr. du gr. ómos, épaupe, et de arthrocece). Pathol. Tumeur blanche de l'épaule.

OMONT, bourg de France (Ardennes), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. de Mézières; 460 hab.

OMPHALOGIE s. f. (on-fa-lo-pa-ji) — du gr. ómphalos, nombril; pagetis, soulé)

Téat. Caractère de certains monstres doubles monophalliens.

OPHALOS s. m. (on-fa-loss — mot gr. qui signif. nombril). Antr., gr. Osse de la pierre, entouré de bandes de tissu et qui s'assaye la Pythie, avant de prophétiser, et qui symbolisait la fécondité de la terre.

OPHOMÉ s. m. (on-ko-me) — du gr. ophos, même sens). Pathol. Enflure, toueure.

OPHOSINE s. f. (on-ko-si-ne). Minér. Silicite hydraté d'alumine, de potasse et de magnésie, se rapprochant de l'agalmitolithe.

OPHOTIQUE adj. (on-ko-ti-ke) — du gr. ophos, tumeur). Pathol. Qui a rapport aux tumeurs.

OPHULDER v. n. ou intr. — Employé comme verbe actif, il signifie Rendre ondulé, disposer en ondes: OPHULDER des cheveux.

OPHULOGRADE adj. (on-ju-lo-gra-de) — du lat. ophulus, ongle; gradus, marche). Zool. Se dit des tentacules qui marchent sur les ongles en forme de sabots dont leurs doigts sont munis.

OPHOMUS (Ernest), médecin français, né près de Mulhouse en 1840. Il vint étudier la médecine à Paris, où il passa son doctorat en 1866. Doué d'un esprit simple et franc, il n'a pas tardé à se faire une place distinguée dans le monde de la science par ses travaux sur la physiologie, l'électricité médicale, etc. Le docteur Ophomus est un samouit d'un philosophe. Après l'insurrection du 18 mars 1871, il fit partie d'un comité qui fit de vains efforts pour empêcher la guerre civile d'être commencée. En ce terme lorsqu'elle fut commencée, Ophomus se rendit à l'Exposition universelle de Vienne, et il se signala par le développement de la preuve en soignant des cholériques. Il se mit à l'œuvre et acheta son travail au bout de six ans, en 1812; mais la carte ne fut publiée qu'en 1825. Les travaux qu'il avait faits à cette occasion servirent beaucoup à l'exécution de la carte géographique de France de Dufresnoy et Ellis de Beaumont.

OMBELLIQUE adj. (on-bél-lique — rad. ombelle). Chim. Se dit d'un acide obtenu en traitant l'essence de fenouil par un mélange de bichromate de potasse, d'acide sulfurique et d'eau.

OMBILICATION s. f. (on-bil-lica-si-on — rad. ombelle). Méd. Production, au milieu d'une pustule vaccinale ou variolique, d'une dépression ombilicue, au centre de laquelle se forme une croûte avant la production de la suppuration.

OMBRE s. f. — Vouloir scuter au delà de son ombre, Tenter l'impossible.

OMEGA s. m. — Entom. Double oméga, espèce du genre bombyx appelée aussi TRÉTÉ BLEUE.

OMER (SAINT-), ville de France (Pas-de-Calais), ch.-l. d'arrond., à 71 kilom. d'Arras, sur l'Ax; pop. aggl., 18,034 hab. — pop. tot., 21,855 hab. L'arrond. compte 7 cant., 118 comm., 115,334 hab.

OMESSA, bourg de France (Corse), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. de Corti; 824 hab.

OMNIA SERVILITER PRO DOMINATIONE (Etre servile en tout pour arriver au pouvoir) [Tacite, Histoires, liv. I, ch. XXXV]. C'est en racontant la conjuration d'Œthon contre Galba que le grand historien achève de peindre Œthon par ce dernier verset. C'est dans son esprit à bien d'autres. Il dit qu'Œthon, étendant les mains, suppliait la multitude, lui envoyait des baisers et se faisait son esclave pour devenir son maître, omnia serviliter pro dominatione.

En attendant que je sois arrivé, repêchât avec décision, il faut que j'aille faire mon métier de claqueur parlementaire. S'abaisser pour monter, voilà le premier article du catéchisme des hommes politiques. — Omnia serviliter pro dominatione, dit M. de Morsy en souriant.

CH. DE BERNARD.

OMNIBUS s. m. — Homme qui, dans un établissement public, n'a pas de fonctions déterminées, mais remplit les divers services qu'on lui commande.

OMNIEL s. m. (o-mni-èl) — du lat. omnes, tous). Gramm. Nombre qui existe, dans certaines langues des îles de la mer du Sud, en même temps que le singulier et le pluriel, et qui marque l'universalité.

OMNITONE adj. (omni-to-ne) — du lat. omnis, tout; tonus, ton). A tous les tons, toutes les tonalités; Musique OMNITONE.

OMNIUM s. m. — Compagnie financière, industrielle ou commerciale qui fait indistinctement tous les genres d'opérations.

OMOGACE s. f. (o-mo-ka-se) — contr. du gr. ómos, épaupe, et de arthrocece). Pathol. Tumeur blanche de l'épaule.

OMONT, bourg de France (Ardennes), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. de Mézières; 460 hab.

OMPHALOGIE s. f. (on-fa-lo-pa-ji) — du gr. ómphalos, nombril; pagetis, soulé)

Téat. Caractère de certains monstres doubles monophalliens.

OPHALOS s. m. (on-fa-loss — mot gr. qui signif. nombril). Antr., gr. Osse de la pierre, entouré de bandes de tissu et qui s'assaye la Pythie, avant de prophétiser, et qui symbolisait la fécondité de la terre.

OPHOMÉ s. m. (on-ko-me) — du gr. ophos, même sens). Pathol. Enflure, toueure.

OPHOSINE s. f. (on-ko-si-ne). Minér. Silicite hydraté d'alumine, de potasse et de magnésie, se rapprochant de l'agalmitolithe.

OPHOTIQUE adj. (on-ko-ti-ke) — du gr. ophos, tumeur). Pathol. Qui a rapport aux tumeurs.

OPHULDER v. n. ou intr. — Employé comme verbe actif, il signifie Rendre ondulé, disposer en ondes: OPHULDER des cheveux.

OPHULOGRADE adj. (on-ju-lo-gra-de) — du lat. ophulus, ongle; gradus, marche). Zool. Se dit des tentacules qui marchent sur les ongles en forme de sabots dont leurs doigts sont munis.

OPHOMUS (Ernest), médecin français, né près de Mulhouse en 1840. Il vint étudier la médecine à Paris, où il passa son doctorat en 1866. Doué d'un esprit simple et franc, il n'a pas tardé à se faire une place distinguée dans le monde de la science par ses travaux sur la physiologie, l'électricité médicale, etc. Le docteur Ophomus est un samouit d'un philosophe. Après l'insurrection du 18 mars 1871, il fit partie d'un comité qui fit de vains efforts pour empêcher la guerre civile d'être commencée. En ce terme lorsqu'elle fut commencée, Ophomus se rendit à l'Exposition universelle de Vienne, et il se signala par le développement de la preuve en soignant des cholériques. Il se mit à l'œuvre et acheta son travail au bout de six ans, en 1812; mais la carte ne fut publiée qu'en 1825. Les travaux qu'il avait faits à cette occasion servirent beaucoup à l'exécution de la carte géographique de France de Dufresnoy et Ellis de Beaumont.

OMBELLIQUE adj. (on-bél-lique — rad. ombelle). Chim. Se dit d'un acide obtenu en traitant l'essence de fenouil par un mélange de bichromate de potasse, d'acide sulfurique et d'eau.

OMBILICATION s. f. (on-bil-lica-si-on — rad. ombelle). Méd. Production, au milieu d'une pustule vaccinale ou variolique, d'une dépression ombilicue, au centre de laquelle se forme une croûte avant la production de la suppuration.

OMBRE s. f. — Vouloir scuter au delà de son ombre, Tenter l'impossible.

OMEGA s. m. — Entom. Double oméga, espèce du genre bombyx appelée aussi TRÉTÉ BLEUE.

OMER (SAINT-), ville de France (Pas-de-Calais), ch.-l. d'arrond., à 71 kilom. d'Arras, sur l'Ax; pop. aggl., 18,034 hab. — pop. tot., 21,855 hab. L'arrond. compte 7 cant., 118 comm., 115,334 hab.

OMESSA, bourg de France (Corse), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. de Corti; 824 hab.

OMNIA SERVILITER PRO DOMINATIONE (Etre servile en tout pour arriver au pouvoir) [Tacite, Histoires, liv. I, ch. XXXV]. C'est en racontant la conjuration d'Œthon contre Galba que le grand historien achève de peindre Œthon par ce dernier verset. C'est dans son esprit à bien d'autres. Il dit qu'Œthon, étendant les mains, suppliait la multitude, lui envoyait des baisers et se faisait son esclave pour devenir son maître, omnia serviliter pro dominatione.

En attendant que je sois arrivé, repêchât avec décision, il faut que j'aille faire mon métier de claqueur parlementaire. S'abaisser pour monter, voilà le premier article du catéchisme des hommes politiques. — Omnia serviliter pro dominatione, dit M. de Morsy en souriant.

CH. DE BERNARD.

OMNIBUS s. m. — Homme qui, dans un établissement public, n'a pas de fonctions déterminées, mais remplit les divers services qu'on lui commande.

OMNIEL s. m. (o-mni-èl) — du lat. omnes, tous). Gramm. Nombre qui existe, dans certaines langues des îles de la mer du Sud, en même temps que le singulier et le pluriel, et qui marque l'universalité.

OMNITONE adj. (omni-to-ne) — du lat. omnis, tout; tonus, ton). A tous les tons, toutes les tonalités; Musique OMNITONE.

OMNIUM s. m. — Compagnie financière, industrielle ou commerciale qui fait indistinctement tous les genres d'opérations.

OMOGACE s. f. (o-mo-ka-se) — contr. du gr. ómos, épaupe, et de arthrocece). Pathol. Tumeur blanche de l'épaule.

OMONT, bourg de France (Ardennes), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. de Mézières; 460 hab.

OMPHALOGIE s. f. (on-fa-lo-pa-ji) — du gr. ómphalos, nombril; pagetis, soulé)

Téat. Caractère de certains monstres doubles monophalliens.

OPHALOS s. m. (on-fa-loss — mot gr. qui signif. nombril). Antr., gr. Osse de la pierre, entouré de bandes de tissu et qui s'assaye la Pythie, avant de prophétiser, et qui symbolisait la fécondité de la terre.

OPHOMÉ s. m. (on-ko-me) — du gr. ophos, même sens). Pathol. Enflure, toueure.

OPHOSINE s. f. (on-ko-si-ne). Minér. Silicite hydraté d'alumine, de potasse et de magnésie, se rapprochant de l'agalmitolithe.

OPHOTIQUE adj. (on-ko-ti-ke) — du gr. ophos, tumeur). Pathol. Qui a rapport aux tumeurs.

OPHULDER v. n. ou intr. — Employé comme verbe actif, il signifie Rendre ondulé, disposer en ondes: OPHULDER des cheveux.

OPHULOGRADE adj. (on-ju-lo-gra-de) — du lat. ophulus, ongle; gradus, marche). Zool. Se dit des tentacules qui marchent sur les ongles en forme de sabots dont leurs doigts sont munis.

OPHOMUS (Ernest), médecin français, né près de Mulhouse en 1840. Il vint étudier la médecine à Paris, où il passa son doctorat en 1866. Doué d'un esprit simple et franc, il n'a pas tardé à se faire une place distinguée dans le monde de la science par ses travaux sur la physiologie, l'électricité médicale, etc. Le docteur Ophomus est un samouit d'un philosophe. Après l'insurrection du 18 mars 1871, il fit partie d'un comité qui fit de vains efforts pour empêcher la guerre civile d'être commencée. En ce terme lorsqu'elle fut commencée, Ophomus se rendit à l'Exposition universelle de Vienne, et il se signala par le développement de la preuve en soignant des cholériques. Il se mit à l'œuvre et acheta son travail au bout de six ans, en 1812; mais la carte ne fut publiée qu'en 1825. Les travaux qu'il avait faits à cette occasion servirent beaucoup à l'exécution de la carte géographique de France de Dufresnoy et Ellis de Beaumont.

OMBELLIQUE adj. (on-bél-lique — rad. ombelle). Chim. Se dit d'un acide obtenu en traitant l'essence de fenouil par un mélange de bichromate de potasse, d'acide sulfurique et d'eau.

OMBILICATION s. f. (on-bil-lica-si-on — rad. ombelle). Méd. Production, au milieu d'une pustule vaccinale ou variolique, d'une dépression ombilicue, au centre de laquelle se forme une croûte avant la production de la suppuration.

OMBRE s. f. — Vouloir scuter au delà de son ombre, Tenter l'impossible.

OMEGA s. m. — Entom. Double oméga, espèce du genre bombyx appelée aussi TRÉTÉ BLEUE.

OMER (SAINT-), ville de France (Pas-de-Calais), ch.-l. d'arrond., à 71 kilom. d'Arras, sur l'Ax; pop. aggl., 18,034 hab. — pop. tot., 21,855 hab. L'arrond. compte 7 cant., 118 comm., 115,334 hab.

OMESSA, bourg de France (Corse), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. de Corti; 824 hab.

OMNIA SERVILITER PRO DOMINATIONE (Etre servile en tout pour arriver au pouvoir) [Tacite, Histoires, liv. I, ch. XXXV]. C'est en racontant la conjuration d'Œthon contre Galba que le grand historien achève de peindre Œthon par ce dernier verset. C'est dans son esprit à bien d'autres. Il dit qu'Œthon, étendant les mains, suppliait la multitude, lui envoyait des baisers et se faisait son esclave pour devenir son maître, omnia serviliter pro dominatione.

En attendant que je sois arrivé, repêchât avec décision, il faut que j'aille faire mon métier de claqueur parlementaire. S'abaisser pour monter, voilà le premier article du catéchisme des hommes politiques. — Omnia serviliter pro dominatione, dit M. de Morsy en souriant.

CH. DE BERNARD.

OMNIBUS s. m. — Homme qui, dans un établissement public, n'a pas de fonctions déterminées, mais remplit les divers services qu'on lui commande.

OMNIEL s. m. (o-mni-èl) — du lat. omnes, tous). Gramm. Nombre qui existe, dans certaines langues des îles de la mer du Sud, en même temps que le singulier et le pluriel, et qui marque l'universalité.

OMNITONE adj. (omni-to-ne) — du lat. omnis, tout; tonus, ton). A tous les tons, toutes les tonalités; Musique OMNITONE.

OMNIUM s. m. — Compagnie financière, industrielle ou commerciale qui fait indistinctement tous les genres d'opérations.

OMOGACE s. f. (o-mo-ka-se) — contr. du gr. ómos, épaupe, et de arthrocece). Pathol. Tumeur blanche de l'épaule.

OMONT, bourg de France (Ardennes), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. de Mézières; 460 hab.

OMPHALOGIE s. f. (on-fa-lo-pa-ji) — du gr. ómphalos, nombril; pagetis, soulé)

Téat. Caractère de certains monstres doubles monophalliens.

OPHALOS s. m. (on-fa-loss — mot gr. qui signif. nombril). Antr., gr. Osse de la pierre, entouré de bandes de tissu et qui s'assaye la Pythie, avant de prophétiser, et qui symbolisait la fécondité de la terre.

OPHOMÉ s. m. (on-ko-me) — du gr. ophos, même sens). Pathol. Enflure, toueure.

OPHOSINE s. f. (on-ko-si-ne). Minér. Silicite hydraté d'alumine, de potasse et de magnésie, se rapprochant de l'agalmitolithe.

OPHOTIQUE adj. (on-ko-ti-ke) — du gr. ophos, tumeur). Pathol. Qui a rapport aux tumeurs.

OPHULDER v. n. ou intr. — Employé comme verbe actif, il signifie Rendre ondulé, disposer en ondes: OPHULDER des cheveux.

OPHULOGRADE adj. (on-ju-lo-gra-de) — du lat. ophulus, ongle; gradus, marche). Zool. Se dit des tentacules qui marchent sur les ongles en forme de sabots dont leurs doigts sont munis.

OPHOMUS (Ernest), médecin français, né près de Mulhouse en 1840. Il vint étudier la médecine à Paris, où il passa son doctorat en 1866. Doué d'un esprit simple et franc, il n'a pas tardé à se faire une place distinguée dans le monde de la science par ses travaux sur la physiologie, l'électricité médicale, etc. Le docteur Ophomus est un samouit d'un philosophe. Après l'insurrection du 18 mars 1871, il fit partie d'un comité qui fit de vains efforts pour empêcher la guerre civile d'être commencée. En ce terme lorsqu'elle fut commencée, Ophomus se rendit à l'Exposition universelle de Vienne, et il se signala par le développement de la preuve en soignant des cholériques. Il se mit à l'œuvre et acheta son travail au bout de six ans, en 1812; mais la carte ne fut publiée qu'en 1825. Les travaux qu'il avait faits à cette occasion servirent beaucoup à l'exécution de la carte géographique de France de Dufresnoy et Ellis de Beaumont.

OMBELLIQUE adj. (on-bél-lique — rad. ombelle). Chim. Se dit d'un acide obtenu en traitant l'essence de fenouil par un mélange de bichromate de potasse, d'acide sulfurique et d'eau.

OMBILICATION s. f. (on-bil-lica-si-on — rad. ombelle). Méd. Production, au milieu d'une pustule vaccinale ou variolique, d'une dépression ombilicue, au centre de laquelle se forme une croûte avant la production de la suppuration.

OMBRE s. f. — Vouloir scuter au delà de son ombre, Tenter l'impossible.

OMEGA s. m. — Entom. Double oméga, espèce du genre bombyx appelée aussi TRÉTÉ BLEUE.

OMER (SAINT-), ville de France (Pas-de-Calais), ch.-l. d'arrond., à 71 kilom. d'Arras, sur l'Ax; pop. aggl., 18,034 hab. — pop. tot., 21,855 hab. L'arrond. compte 7 cant., 118 comm., 115,334 hab.

OMESSA, bourg de France (Corse), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. de Corti; 824 hab.

OMNIA SERVILITER PRO DOMINATIONE (Etre servile en tout pour arriver au pouvoir) [Tacite, Histoires, liv. I, ch. XXXV]. C'est en racontant la conjuration d'Œthon contre Galba que le grand historien achève de peindre Œthon par ce dernier verset. C'est dans son esprit à bien d'autres. Il dit qu'Œthon, étendant les mains, suppliait la multitude, lui envoyait des baisers et se faisait son esclave pour devenir son maître, omnia serviliter pro dominatione.

En attendant que je sois arrivé, repêchât avec décision, il faut que j'aille faire mon métier de claqueur parlementaire. S'abaisser pour monter, voilà le premier article du catéchisme des hommes politiques. — Omnia serviliter pro dominatione, dit M. de Morsy en souriant.

CH. DE BERNARD.

OMNIBUS s. m. — Homme qui, dans un établissement public, n'a pas de fonctions déterminées, mais remplit les divers services qu'on lui commande.

OMNIEL s. m. (o-mni-èl) — du lat. omnes, tous). Gramm. Nombre qui existe, dans certaines langues des îles de la mer du Sud, en même temps que le singulier et le pluriel, et qui marque l'universalité.

OMNITONE adj. (omni-to-ne) — du lat. omnis, tout; tonus, ton). A tous les tons, toutes les tonalités; Musique OMNITONE.

OMNIUM s. m. — Compagnie financière, industrielle ou commerciale qui fait indistinctement tous les genres d'opérations.

OMOGACE s. f. (o-mo-ka-se) — contr. du gr. ómos, épaupe, et de arthrocece). Pathol. Tumeur blanche de l'épaule.

OMONT, bourg de France (Ardennes), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. de Mézières; 460 hab.

OMPHALOGIE s. f. (on-fa-lo-pa-ji) — du gr. ómphalos, nombril; pagetis, soulé)

Téat. Caractère de certains monstres doubles monophalliens.

OPHALOS s. m. (on-fa-loss — mot gr. qui signif. nombril). Antr., gr. Osse de la pierre, entouré de bandes de tissu et qui s'assaye la Pythie, avant de prophétiser, et qui symbolisait la fécondité de la terre.

OPHOMÉ s. m. (on-ko-me) — du gr. ophos, même sens). Pathol. Enflure, toueure.

OPHOSINE s. f. (on-ko-si-ne). Minér. Silicite hydraté d'alumine, de potasse et de magnésie, se rapprochant de l'agalmitolithe.

OPHOTIQUE adj. (on-ko-ti-ke) — du gr. ophos, tumeur). Pathol. Qui a rapport aux tumeurs.

OPHULDER v. n. ou intr. — Employé comme verbe actif, il signifie Rendre ondulé, disposer en ondes: OPHULDER des cheveux.

OPHULOGRADE adj. (on-ju-lo-gra-de) — du lat. ophulus, ongle; gradus, marche). Zool. Se dit des tentacules qui marchent sur les ongles en forme de sabots dont leurs doigts sont munis.

OPHOMUS (Ernest), médecin français, né près de Mulhouse en 1840. Il vint étudier la médecine à Paris, où il passa son doctorat en 1866. Doué d'un esprit simple et franc, il n'a pas tardé à se faire une place distinguée dans le monde de la science par ses travaux sur la physiologie, l'électricité médicale, etc. Le docteur Ophomus est un samouit d'un philosophe. Après l'insurrection du 18 mars 1871, il fit partie d'un comité qui fit de vains efforts pour empêcher la guerre civile d'être commencée. En ce terme lorsqu'elle fut commencée, Ophomus se rendit à l'Exposition universelle de Vienne, et il se signala par le développement de la preuve en soignant des cholériques. Il se mit à l'œuvre et acheta son travail au bout de six ans, en 1812; mais la carte ne fut publiée qu'en 1825. Les travaux qu'il avait faits à cette occasion servirent beaucoup à l'exécution de la carte géographique de France de Dufresnoy et Ellis de Beaumont.

OMBELLIQUE adj. (on-bél-lique — rad. ombelle). Chim. Se dit d'un acide obtenu en traitant l'essence de fenouil par un mélange de bichromate de potasse, d'acide sulfurique et d'eau.

OMBILICATION s. f. (on-bil-lica-si-on — rad. ombelle). Méd. Production, au milieu d'une pustule vaccinale ou variolique, d'une dépression ombilicue, au centre de laquelle se forme une croûte avant la production de la suppuration.

OMBRE s. f. — Vouloir scuter au delà de son ombre, Tenter l'impossible.

OMEGA s. m. — Entom. Double oméga, espèce du genre bombyx appelée aussi TRÉTÉ BLEUE.

OMER (SAINT-), ville de France (Pas-de-Calais), ch.-l. d'arrond., à 71 kilom. d'Arras, sur l'Ax; pop. aggl., 18,034 hab. — pop. tot., 21,855 hab. L'arrond. compte 7 cant., 118 comm., 115,334 hab.

OMESSA, bourg de France (Corse), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. de Corti; 824 hab.